

Les moments de vie d'Aram Sédéfian

Quel que soit le lieu, quel que soit le programme proposé, c'est toujours la même sensation de bien-être que ressent le spectateur lors d'un concert d'Aram Sédéfian. Il plonge dans l'histoire d'une vie que cet artiste complet, auteur-compositeur-interprète dont la guitare est le prolongement d'une main agile sur les cordes, raconte avec une voix de crooner.

Hommage

Modeste et sans autre effet que la beauté de ses textes, il raconte des moments de vie tout simples. Ses premiers émois avec *La Fille du ferrailleur*, l'histoire de ses parents rescapés du génocide des Arméniens en 1915 avec *Erzeroum*, mais aussi la décision du grand blessé qui ne veut plus rentrer chez lui avec *Blessures de guerre*.

Artiste jusqu'au bout des ongles, il rend aussi hommage à la grande chanteuse oubliée, dans *Billie Holiday*, et au *Vieux Bluesman* dont la musique



CONCERT. Les textes de l'artiste sont soutenus par des airs de bossa-nova, de valse lente ou de jazz de sa composition.

a été pillée par les roqueurs.

Après avoir chanté son premier succès, *Shéhérazade*, qui lui a valu la célébrité dans les années soixante-dix, il en a terminé avec *Moi, je ne danse pas* et son célèbre *Babibouboubé*, repris en chœur par le public dont la qualité d'écoute n'avait d'égal que celle du concert proposé.

La Fabrique Poëin, animée par Gérard Castéras, n'a décidément pas son pareil pour proposer des soirées artistiques de qualité. ■